

Memo du déjeuner conversation du 12 mars 2018

Thème : « Groupes ethniques et mondialisation »

L'appartenance à une ethnie, ou ethnicité, est liée à un patrimoine commun, que ce soit la culture, l'ascendance, le rôle social, l'origine géographique, la langue ou le dialecte, l'idéologie, la religion, la mythologie, la cuisine, l'habillement, la musique...

La mondialisation, la facilité à se déplacer rapidement, les migrations qui multiplient le brassage des populations, ... Tout concourt à atténuer la notion de groupe ethnique. Pourtant partout dans le monde les résistances et les velléités à faire valoir son ethnicité subsistent. Au point aussi de raviver les velléités des groupes indépendantistes ou de provoquer une marginalisation identitaire.

En France il est important de faire la distinction entre ethnicité et communautarisme. Terme qui met au goût du jour le thème de la République menacée de l'intérieur. Ce vocable fait référence à l'éclatement de la Nation en ensembles cultivant des identités différentes de la majorité, pour revendiquer des droits particuliers satisfaisant une volonté de marginalisation. Si cette situation a été rendu nécessaire dans certains Etats : Liban, Grande-Bretagne, Etats-Unis elle peut ailleurs créer des ghettos (quartiers incontrôlables et de pratiques spécifiques : refus de mixité, port de signes extérieurs d'appartenance, ...).

Définitions :

Groupe ethnique : Ensemble de personnes liées par un héritage socioculturel commun (langue, tradition, religion).

Ethnie : « Toute classe d'êtres d'origine ou de condition commune » Synonymie : Peuplade, race, tribu

Mondialisation : C'est un processus par lequel les relations entre les nations sont devenues interdépendantes et ont dépassé les limites physiques et géographiques. La mondialisation revêt plusieurs aspects. Elle touche la politique, l'économie, la culture, la société ou encore l'information. Elle représente l'ouverture des frontières et l'avènement du commerce international, de la délocalisation et de la libre-circulation des hommes et des biens.

A chaque phase de mondialisation, on retrouve les mêmes constantes : révolution des transports et des moyens de communication, rôle stratégique des innovations (les armes à feu au XVI^e siècle, la conteneurisation après la Seconde Guerre mondiale, Internet depuis les années 1990), rôle essentiel des Etats mais aussi des acteurs privés, depuis le capitalisme marchand de la bourgeoisie conquérante à la Renaissance jusqu'aux firmes « multinationales » et aux ONG aujourd'hui.

Quelques généralités :

Les mouvements régionalistes, qui se manifestent en Europe avec une intensité accrue, ont le plus souvent à leur source la revendication ethnique. Les exemples de la Catalogne (1) ou de l'Ecosse (2) sont les plus marquants

« *Tout concourt dans les textes fondateurs de la construction européenne à donner une ampleur certaine aux revendications ethno-régionalistes* » (Pierre Hillard ; *La décomposition des nations européennes*, 2005)

Si le mot « ethnie » (de même que celui de « tribu ») a acquis un usage massif en langue française depuis le XIX^e siècle, au détriment d'autres termes comme « nation » c'est sans doute qu'il agissait de classer ces sociétés à part, en leur déniaient la cohésion d'une nation. Durant la période coloniale, il convenait ainsi de définir les sociétés amérindiennes, africaines, océaniques et certaines sociétés asiatiques, voire balkaniques, comme « autres » et « différentes », en les présentant comme des sociétés situées hors de « la » civilisation, le mot « civilisation » ne désignant que l'aire culturelle de « l'Occident chrétien »

Comme pour la « race », l'utilisation de la notion d'« ethnie » pose problème, parce que toute classification d'une population selon des clivages ethniques relève de critères nécessairement arbitraires : que faut-il retenir ? Uniquement la langue ? Une histoire commune ? Des origines communes (lesquelles) ? La religion ? De simples traditions, coutumes ? Tout cela à la fois ? Doit-on se référer au droit du sang ou au droit du sol ? Selon les critères choisis, l'« ethnie » ne sera pas la même... L'usage colonial du terme « ethnie » n'est plus aujourd'hui réservé aux [communautés linguistiques et culturelles africaines, océaniques ou amérindiennes](#).

- **En France les groupes ethniques « historiques » :**

Le découpage naturel de la France pourrait se faire en 9 régions ethniques en opposition de la république Une et indivisible. La Corse indépendante ? Un vœu nécessaire ou utopie ? (3)



- **La colonisation :**

Si les traces du colonialisme sont prégnantes, au Rwanda, en Côte d'Ivoire ou tout récemment au Kenya, les affrontements ethniques semblent être une malédiction africaine. Un schéma trompeur : les ethnies sont un aspect de la lutte pour le pouvoir et les ressources rares.

« L'ethnicité, ou l'analyse par le prisme ethnique, est une vision immédiate qui satisfait une partie de l'opinion occidentale car elle renvoie à une image de l'Afrique sinon primitive, du moins en retard. C'est l'explication la plus facile, celle qui demande le moins d'efforts. » Extrait : Christian Coulon, chercheur au Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN) de Sciences Po Bordeaux

La critique des bases philosophiques eurocentriques, outils de la mondialisation, qui ont conduit à la destruction ou à la fragilisation des peuples minoritaires à travers le monde—cette destruction étant un indice évident d'un aspect du processus historique de mondialisation : la colonisation. Les bases philosophiques qui ont servi à justifier la colonisation sont mises en cause.

- **La législation internationale contre les peuples « premiers » :**

La législation internationale, les instances officielles internationales, qui sont en grande partie des produits de la relation entre peuples autochtones Américains et colonisateurs européens (donc les produits de la colonisation), peuvent-ils, avec l'influence des ONG, défendre les droits des peuples premiers à travers le monde ? Et peuvent-ils remettre en question la législation colonialiste internationale et nationale qui définit (ou refuse de définir) leur statut ?

La loi peut-elle vraiment être porteuse de changement, d'égalité, de prospérité pour les peuples autochtones en participant à redéfinir les priorités légales et politiques des états-nations qui ont souvent tendance à faire passer les prérogatives économiques avant le bien-être de ses citoyens, indigènes ou pas ?

- **La pensée globale version mondialisation :**

En 1991, un ouvrage de Robert Reich, " L'économie mondialisée ", apporte un complément au concept de mondialisation en décrivant, d'abord, l'effacement des frontières nationales, progressivement supplantées par le fonctionnement du marché mondial ; puis par la mutation des

grandes entreprises, qui deviennent des réseaux décentralisés d'unités de profit fonctionnant par-delà les frontières ; enfin, le nouveau rôle de l'Etat qui, pour endiguer les inégalités grandissantes, doit assurer de manière optimum la formation de ses citoyens et le développement des infrastructures de communication qui les relient au reste du monde.

En 1993, le terme de globalisation est consacré par le Forum de Davos, où des dirigeants de multinationales, des experts et des ministres, venus du monde entier, accréditent la " pensée globale " à la fois comme symbole du fonctionnement de la nouvelle économie internationale et comme expression de la doctrine libérale qui les réunit en tant que classe dirigeante mondiale. La nouvelle caractéristique de cette oligarchie mondiale étant qu'elle n'est plus dominée par des hommes politiques représentant des nations mais par un réseau beaucoup plus flou de chefs d'entreprise, d'experts, de fonctionnaires internationaux et de politiciens agissant dans un cadre privé et informel, comme celui du Forum de Davos.

Depuis, et ça s'accélère, ce sont les multinationales (GAFA & Cie) qui semblent mener le projet d'imposer au Monde le point de vue de leurs intérêts.

▪ **La culture (banalisation ou exception ?)**

Même si la mondialisation peut favoriser l'uniformisation culturelle parce qu'elle induit une intensification des échanges et génère très largement la diffusion du modèle occidental, elle peut aussi aller de pair avec le maintien ou même le renforcement des spécificités culturelles, soit à travers l'émergence d'un multiculturalisme, soit par le développement de réactions hostiles justifiant une résistance culturelle. On voit bien à travers ces questions que les enjeux sont complexes et que les représentations du phénomène varient selon les positionnements. Ainsi, parlera-t-on pour un même phénomène d'archaïsme, de réflexe réactionnaire, de progrès, d'identité... La seule certitude est qu'une large part des équilibres sociaux, tant nationaux que planétaires, se jouent derrière ces questions.

▪ **Des ethnies sur le point de disparaître**

La Russie reconnaît actuellement 40 peuples indigènes différents vivant en Sibérie, allant des Evenki, dont la population est dispersée sur plusieurs milliers de kilomètres, aux Tazy, presque disparus, la plupart des estimations démographiques officielles sont d'ailleurs erronées, et incapables de donner une idée fidèle de la réalité actuelle. Voir les photos d'Alexander Khimushin <https://mmondialisation.org/portraits-saisissants-des-demieres-ethnies-siberiennes/>

Pour donner un autre exemple de fragilisation de tribus autochtones : La Chine prévoit donc d'investir 50 milliards de dollars en Amazonie dont 30 financeraient une ligne de chemin de fer de plus de 4800 kilomètres reliant l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique.

Ninawá Kaxinawá, un leader indien a exprimé à *Survival International* les dangers que ce projet représente aux yeux des communautés indigènes : « *Cette voie ferrée est meurtrière, elle menace notre peuple. Pour nous les Indiens et pour nos frères des tribus isolées, ce projet représente un danger mortel qui détruira nos forêts et nos vies !* » Les tribus isolées sont des sociétés vulnérables qui ne supporteraient pas voir à nouveau leurs terres détruites alors que celles-ci furent déjà largement accaparées par nombre de projets industriels.

Il en est de même dans bien d'autres régions de la planète où les projets de déforestation ou d'exploitation des sols menacent des petits groupes isolés qui vivent « la nature ».

▪ **Régionalisme, séparatisme, ... exclusion :**

Ecosse, Catalogne, Italie du Nord, Corse, Pays Basque, Flandre, ...

L'UE veut à tout prix éviter la multiplication des États et fait tout pour décourager les aspirations indépendantistes, même si les Écossais, les Catalans ou les Corses "voient a priori dans l'UE un allié potentiel contre les États centraux", souligne Renaud Thillaye. Elle n'a pas levé le petit doigt dans la crise catalane et a évité de garantir aux Écossais un statut à part à l'issue du Brexit comme ils l'ont un temps espéré.

Pourtant, la Belgique avec ses communautés et ses régions linguistiques, l'Australie avec ses réserves aborigènes, le Brésil, le Canada, les États-Unis avec leurs « réserves indigènes » ainsi que la Chine et la Russie avec leurs entités ethniques autonomes (« sujets », « régions », « arrondissements »...) offrent des exemples d'organisation territoriale des communautés ethniques.

L'ethnie peut aussi être l'objet d'une « discrimination positive » (du moins officiellement) et de mesures « d'affirmative action » comme le font les États-Unis pour leurs minorités raciales, l'Inde pour la caste des intouchables, l'Indonésie ou l'Afrique du Sud. Au contraire, au Burundi et au Rwanda, l'ethnie supposée (car Hutus et Tutsis parlent la même langue et pratiquent les mêmes cultes) a été un moyen pour procéder à une catégorisation de sa population, mise en place par l'administration coloniale belge, et maintenue jusqu'au génocide de 1994. La nouvelle constitution de 2003 abandonne toute référence aux ethnies Hutu, Tutsi et Twa, réprime toute discrimination basée sur l'ethnie et interdit aux formations politiques de se réclamer d'une ethnie ou d'un clan particulier.

À propos de l'Inde un débat divise sociologues et orientalistes spécialistes de l'Inde à propos de l'applicabilité du concept de « groupe ethnique » aux castes.

▪ **Des frontières contestées**

Le cas le plus emblématique est celui de l'Ukraine, le Donbass, dans l'Est du pays, culturellement et linguistiquement proche de la Russie, ne souhaitait pas un accord d'association avec l'UE. Un conflit est né, alimenté directement par la Russie, qui est intervenue militairement pour soutenir les rebelles des *oblasts* de Donetsk et Lougansk qui sont aujourd'hui *de facto* séparés de l'Ukraine et sous perfusion de Moscou. La Crimée a quant à elle été annexée par la Russie. Moscou parle de «rattachement», se justifiant par le référendum organisé sur la péninsule et gagné à une écrasante majorité par les prusses.

En Serbie, la région autonome de Voïvodine au Nord, où cohabitent 25 nationalités, dont une forte minorité hongroise, et six langues officielles, a connu des tensions communautaires en 2013, mais qui n'ont pas débouché sur son indépendance, contrairement au Kosovo en 2008. Créée lors de l'explosion de la Yougoslavie en 1992, la République serbe de Krajina est une entité indépendante au sein de la Bosnie-Herzégovine, mais non reconnue par la communauté internationale. Le nationalisme serbe y est encore plus présent depuis la reconnaissance du Kosovo par les États-Unis et l'UE. État non reconnu par la communauté internationale, la Transnistrie située à l'est de la Moldavie est *de facto* indépendante depuis la chute de l'URSS en 1991. L'armée russe y dispose d'une présence permanente.

▪ **Discriminations, nettoyage ethniques**

Un exemple : Pour comprendre la résurgence des violences intercommunautaires en Birmanie et les multiples vagues d'exactions à l'encontre de la minorité musulmane des Rohingyas, il est nécessaire de revenir sur le passé de cette région. Les violences actuelles découlent ainsi d'un long processus de différenciation des populations, à l'issue duquel la race (définie par des critères de langue et de religion) devient une dimension décisive de l'espace national birman.

Des actes qui s'apparentent à un «nettoyage ethnique», a déclaré le représentant des Nations unies au Bangladesh. Les violences ont poussé plus de 80.000 Rohingyas sur les routes pour entraîner une grave crise humanitaire.

Sans remonter très loin dans l'histoire ces problèmes de discrimination et de nettoyage ethnique ont été fréquents partout dans le monde.

Sources et renvois :

- (1) **Pourquoi la Catalogne veut son indépendance ?** : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/28/pourquoi-la-catalogne-veut-elle-son-independance_4775619_4355770.html
- (2) **Indépendance de l'Écosse** : https://www.huffingtonpost.fr/2014/05/30/independance-ecosse-consequences-royaume-uni-europe_n_5403645.html
- (3) **Pourquoi la Corse sera bientôt indépendante ...** : <https://blogs.mediapart.fr/massimu/blog/030815/pourquoi-la-corse-sera-elle-aussi-bientot-independante>

Compilation depuis les sites ci-dessous :

Liste non exhaustive des ethnies du Monde : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Liste_alphab%C3%A9tique_des_ethnies_du_monde

L'ethnicité revisitée par la globalisation : <http://www.autrepart.ird.fr/editos/edito38.htm>

Pour une sociologie de l'ethnicité : <http://www.laviedesidees.fr/Pour-une-sociologie-de-l-ethnicite.html>

Lecture humaine de la piraterie en Asie du Sud-Est : <https://asiesudest.wordpress.com/2008/07/11/ethnicite-et-mondialisation-de-la-pertinence-d%e2%80%99une-lecture-humaine-de-la-piraterie-en-asie-du-sud-est/>